

DEMANDER LE BAPTÊME D'UN PETIT ENFANT EN ÉGLISE,



AU QUÉBEC, AUJOURD'HUI

Chers parents,

Vous avez accueilli récemment une vie nouvelle dans votre famille. Comme tous les parents, devant cette merveille, vous vous dites probablement : « c'est nous qui avons créé ce petit être, mais en même temps nous sentons bien qu'il y a là quelque chose qui nous dépasse, quelque chose de bien plus grand que nous. » Vous en êtes émerveillés, ce qui a sans doute contribué à votre décision de vous adresser à l'Église : vous souhaitez que soit célébrée la dimension sacrée de cette vie dont vous êtes maintenant responsable.

Ce que vous demandez à l'Église porte le nom de « sacrement du baptême ». Aux yeux de l'Église, ce geste est extrêmement important. C'est pourquoi nous sommes très heureux de votre demande.

En raison de l'importance de ce geste, nous vous invitons à prendre un bon moment pour approfondir le sens de votre demande, pour mettre en relation les motifs qui vous ont conduit à demander le baptême et le sens que l'Église catholique donne à ce geste.



LA TRADITION RELIGIEUSE QUÉBÉCOISE ET LES MOTIFS POUR FAIRE BAPTISER

Il fut un temps, pas si lointain, où naître au Québec signifiait, pour presque tout le monde, s'inscrire dans une société catholique. En fait, jusqu'en 1994, c'était tellement vrai que l'acte religieux du baptême constituait en même temps l'acte d'enregistrement civil de l'enfant. Aujourd'hui, au Québec, il n'est plus automatique de faire baptiser un nouveau-né. Et c'est tant mieux !

Cela signifie que, à chaque fois qu'est formulée une demande de baptême, les parents ont déjà sérieusement réfléchi à cette option. Quel que soit votre motif, c'est donc assurément votre cas.

Pour approfondir le sens du geste que vous demandez que l'Église pose avec vous, prenons le temps de nous pencher sur ces motifs qui vous ont amenés à faire cette demande. Renommez ces motifs pour vous-mêmes, avec votre conjointe, avec la marraine, le parrain éventuel. Pour vous aider à les verbaliser, nous en nommons ici quelques-uns, en commençant par ceux qui sont nommés le plus régulièrement quand nous dialoguons avec des parents :

- Mes parents m'ont fait baptiser parce qu'ils voulaient me donner ce qu'il y a de mieux, et je veux faire la même chose pour mon enfant ;*
- Si le monde existe, c'est sûrement à cause d'un Dieu, d'une intelligence supérieure qui l'a créé ; j'y crois et je veux transmettre cela à mon enfant ;*

- *Ma grand-mère trouve très important que mon enfant soit baptisé, et je suis heureux de faire cela par amour et respect pour elle ;*
- *La religion du Québec, c'est le catholicisme, c'est la mienne et elle est porteuse de belles valeurs que je veux transmettre à mon enfant ;*
- *La vie c'est beau, c'est grand, ça mérite d'être célébré religieusement.*
- *Je crois en Jésus Christ, sa mort et sa résurrection donnent sens à ma vie. Pour moi l'Évangile et l'Église sont importants, je veux que mon enfant apprenne ce que c'est que de vivre en chrétien...*
- *Il faut que cet enfant soit baptisé pour avoir droit à la vie éternelle.*

Tous les motifs énoncés ici sont importants, car ils expriment une conviction forte : **la vie humaine comporte certaines dimensions qui vont au-delà des besoins matériels quotidiens.** À un degré plus ou moins marqué, ils expriment **une ouverture sur la dimension spirituelle de la vie... une ouverture sur Dieu.**

Alors, ceux qui avaient accueilli la parole de Pierre se firent baptiser.

La communauté s'augmenta ce jour-là d'environ trois mille personnes

(Actes des Apôtres 2,41)

UNE SOCIÉTÉ ET UNE ÉGLISE QUI CHANGENT

Nous l'avons dit, la société québécoise a changé. L'Église catholique, confrontée à ces déplacements sociaux, a changé elle aussi ! Elle s'est sérieusement interrogée sur le sens des rites qui la font vivre. Cela lui a permis de retrouver des éléments importants du sens du baptême, des éléments que l'histoire avait conduit à mettre en veilleuse. « Dans le temps », on disait que « ça pressait de baptiser tous les bébés pour qu'ils soient sauvés ». Aujourd'hui, l'Église ne parle plus comme cela. Désormais, comme on va le voir ci-dessous, **les raisons qui justifient qu'un petit bébé soit baptisé sont ailleurs.**



BAPTÊME, PROFESSION DE FOI DES PARENTS ET ÉDUCATION DANS LA FOI CHRÉTIENNE

Le *Rituel du baptême des petits enfants* est le livre qui présente la façon de célébrer un baptême catholique, ainsi que le **contexte** et les **raisons** qui justifient que soit célébré le baptême d'un petit enfant. On peut y lire :

*Les petits enfants (...) sont baptisés dans la foi de l'Église, **proclamée par les parents, les parrains¹ et les autres assistants².***

*Pour la **vérité du sacrement**, il faut donc que, par la suite, **les enfants soient élevés dans cette foi dans laquelle ils ont été baptisés (...), de sorte que, finalement, ils puissent ratifier eux-mêmes la foi dans laquelle ils ont été baptisés³.***

¹ Pour ce qui concerne le rôle et les critères de choix d'un parrain / d'une marraine, veuillez vous référer au feuillet *Être marraine / parrain de baptême au Québec aujourd'hui*, Église catholique de Québec, janvier 2012.

² *Rituel du baptême des petits enfants*, n° 37.

³ *Idem*, n° 38.

Ce texte dit bien pourquoi l'Église baptise un petit enfant : pour qu'il grandisse dans la foi chrétienne et qu'un jour il puisse affirmer lui-même qu'il la connaît et que **la résurrection du Christ est ce qui donne sens à sa vie, comme c'était le cas pour ses parents** quand ils l'ont fait baptiser. Le *Rituel* précise :

Dans plusieurs régions, il arrive que des parents ne soient pas encore prêts à la célébration du baptême. Ils demandent le baptême pour leurs enfants, alors que ceux-ci ne recevront pas une éducation chrétienne. (...) S'il n'y a aucun espoir fondé que l'enfant soit élevé dans la religion catholique, le baptême sera différé (jusqu'à ce que les parents soient) prêts à professer la foi et à élever leurs enfants dans la foi chrétienne⁴.

Vous avez sûrement remarqué cette expression : « espoir fondé que l'enfant soit élevé dans la religion catholique ». Cela dit bien que la raison qui justifie plus que toute autre qu'un enfant soit baptisé, c'est le désir des parents que leur enfant découvre, à mesure qu'il grandira et selon les capacités qu'il développera progressivement, les diverses facettes de la foi et de la vie chrétienne. Et l'Église considère que **la foi des parents** est la meilleure – et pratiquement la seule – garantie que cette éducation chrétienne puisse advenir.

Les parents qui demandent le sacrement du baptême aujourd'hui ne le savent habituellement pas, mais **ils auront à dire quelque chose de très engageant** au moment de la célébration du baptême. En effet, lors du baptême de votre enfant, vous aurez à faire une *profession de foi*, c'est-à-dire que vous aurez à affirmer solennellement et publiquement que vous êtes chrétien, chrétienne, c'est-à-dire que **vous croyez à ce que croient les chrétiens**.

Il importe de prendre conscience que

⁴ *Idem*, n^{os} 60 et 43.

dans la tradition de l'Église, la profession de foi est le formulaire d'engagement le plus profond et même, d'une certaine manière, le seul juste : la foi est adhésion à quelqu'un, et non d'abord à des idées ou à des principes moraux⁵.

Être chrétien, c'est bien plus que d'endosser certaines « bonnes valeurs ». Professer la foi chrétienne, c'est reconnaître Jésus Christ, mort et ressuscité, comme celui qui donne sens à sa vie; c'est considérer l'Évangile de Jésus comme la référence la plus importante pour l'orientation de sa vie. Voici ce qu'on vous dira, dans la célébration même du baptême, pour exprimer le lien que fait l'Église entre votre profession de foi et l'éducation de la foi de votre enfant :

*Ayez le souci de les faire grandir dans la foi (...). Si vous êtes disposés à prendre cette responsabilité, et si vous êtes conduits par la foi, en vous rappelant votre baptême, rejetez tout attachement au péché et **proclamez la foi en Jésus Christ, proclamez la foi de l'Église** dans laquelle tout enfant est baptisé⁶.*

Deux conditions sont donc données : d'abord, être conduit par la foi – et pas uniquement par des motifs liés à la tradition; ensuite, y croire assez fort qu'on souhaite que notre enfant apprenne lui aussi à vivre de cette foi.

Certains parents, quand ils découvrent la portée très profonde de cette profession de foi liée au baptême, disent : « Vous voulez me forcer à croire à vos affaires ! » Il ne s'agit pas du tout de cela... L'Église ne force personne à croire à quoi que ce soit. D'ailleurs, comment le pourrait-elle ? Par contre, elle dit : « Si tu souhaites utiliser les gestes symboliques de l'Église, c'est parce que tu crois à ce que l'Église croit. Si tu n'y crois pas, pourquoi t'adresser à l'Église ? »

⁵ Notes pastorales du *Rituel de la confirmation*, édition canadienne, 1977, n° 44.

⁶ *Rituel du baptême des petits enfants*, n° 13.

LE CŒUR DE LA FOI CHRÉTIENNE ASSUMÉE ET PROFESSÉE PAR LES PARENTS AU BAPTÊME

L'essentiel de ce que professe un disciple du Christ,

- c'est la foi au Dieu Père, Fils et Esprit ;
- c'est la foi dans le fait que Dieu a envoyé ce Fils sur terre pour montrer par sa propre vie le chemin d'amour qu'il propose à chaque être humain ;
- c'est la foi au fait que Jésus, mis à mort parce qu'il a annoncé l'amour de Dieu, est revenu à la vie par la puissance de ce Dieu ;
- c'est la foi que ce retour à la vie de Jésus est la preuve de la victoire de Dieu sur la mort, nous invitant à espérer que, pour ceux et celles qui croient en ce Dieu d'amour, la mort n'est pas la fin, que Dieu donne une vie qui va au-delà de cette mort ;
- c'est donc la foi que la résurrection de Jésus et la nôtre **donnent à la vie humaine tout son sens, toute sa profondeur** ;
- c'est la conviction que cette façon de voir la vie entraîne un certain nombre de conséquences :
 - d'une part, des **choix moraux** conformes à cet appel à l'amour « don de soi » et une façon particulière de vivre le quotidien ; on peut reconnaître là que l'on appelle souvent les « valeurs » associées au christianisme : amour du prochain, partage, pardon... Pour la foi chrétienne, ces façons de vivre ensemble sont très importantes. Elles découlent d'une certaine façon de voir la vie humaine inspirée par la foi au Christ, elles sont une invitation à vivre dans l'amour entre nous parce que nous sommes convaincus que « *Dieu nous a aimés le premier* » (1 Jn 4,19).
 - d'autre part, le désir de **partager cette foi et cette vie** par l'implication dans la vie de la communauté chrétienne et notamment par la présence aux célébrations de la foi.



*Nous tous, qui avons été baptisés en Jésus Christ,
c'est dans sa mort que nous avons été baptisés.
Si, par le baptême dans sa mort,
nous avons été mis au tombeau avec lui,
c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi,
de même que le Christ, par la toute-puissance du Père,
est ressuscité d'entre les morts.*

(Lettre de Paul aux Romains 6,3-4)

UN TEMPS POUR DISCERNER ET, SI NÉCESSAIRE, POUR DÉCOUVRIR ET CROÎTRE DANS LA FOI

Voilà donc ce qu'est le sacrement du baptême dans l'Église catholique : **un geste posé par des parents qui croient au Dieu de Jésus Christ**, qui y croient tellement qu'ils ne voient pas comment leur enfant pourrait grandir sans découvrir et partager cette foi et qui s'engagent donc à la lui faire découvrir au fur et à mesure de sa croissance et de son éducation.

Cela implique donc que les parents croient à ce qu'ils diront dans la célébration. Voilà pourquoi la période où vous vous trouvez présentement comporte trois dimensions, trois questionnements reliés l'un à l'autre :

- d'une part, c'est le temps d'ouvrir un dialogue et une réflexion qui permettent de discerner, ensemble, si cet « espoir fondé » dont parle le *Rituel du baptême* est bien présent. Autrement dit, il permet de se dire, en vérité, si vous partagez la foi de l'Église au Dieu de Jésus Christ et si votre engagement à éduquer votre enfant dans la foi chrétienne

s'appuie sur la solidité de cette foi. C'est ce discernement qui permettra de déterminer si la célébration du sacrement de baptême pourra avoir lieu bientôt où s'il ne serait pas préférable de vous aider d'abord à intégrer davantage cette foi que vous êtes invités à professer lors de la célébration, cette foi sans laquelle il ne serait pas opportun de baptiser votre enfant ;

Philippe lui demanda :

« Comprends-tu vraiment ce que tu lis? »

L'autre lui répondit « Comment pourrais-je comprendre s'il n'y a personne pour me guider? » (...)

Alors Philippe prit la parole, et, à partir de ce passage de l'Écriture, il lui annonça la Bonne Nouvelle de Jésus.

Comme ils poursuivaient leur route, ils arrivèrent à un point d'eau, et l'eunuque dit :

« Voici de l'eau : qu'est-ce qui empêche que je reçoive le baptême ? »

(Actes des Apôtres 8, 30.35-36)

- d'autre part, il permet de vous proposer une démarche de découverte et/ou de croissance dans la foi, si effectivement le discernement conduit à prendre conscience de l'importance de cheminer dans la foi chrétienne afin de pouvoir professer avec authenticité lors de la célébration ;
- enfin, il vous permet de considérer à nouveau, sur la base des points de repère que l'Église vous propose, le choix du parrain, de la marraine de votre enfant.

PAR LE BAPTÊME, L'ÉGLISE S'ENGAGE AUSSI

Le sacrement du baptême est aussi **un geste posé par l'Église**. Elle y est tout aussi impliquée que les parents qui, en fait, font partie de cette Église. Voilà pourquoi, lorsqu'elle accepte de baptiser, elle s'engage aussi formellement envers les parents, leur disant :

« En accueillant votre enfant parmi nous, nous vous affirmons que nous vous soutiendrons dans votre responsabilité. Pour ce faire,

- ❖ nous serons toujours présents pour vous aider à nourrir **votre propre foi** et à la connaître toujours davantage, et
- ❖ nous serons avec vous pour **proposer à votre enfant** des lieux où il pourra entrer dans une expérience spirituelle toujours adaptée à son âge et ce, dès les premiers signes de son éveil au monde. »

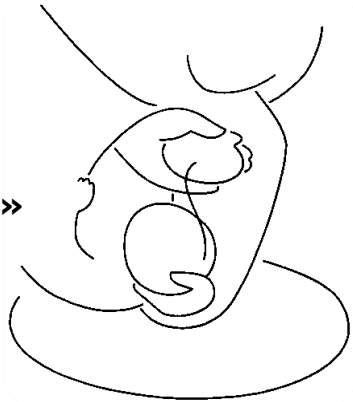


UN TEMPS DE RÉFLEXION, POUR « FAIRE LA VÉRITÉ » EN VOUS

Pendant la célébration du sacrement de baptême, il vous sera demandé très formellement : « *Croyez-vous au Dieu de Jésus Christ et à tout ce que cette foi porte, comme sens à la vie et comme façon de vivre dans ce monde ?* » C'est donc déjà la question qui est soumise maintenant à votre réflexion personnelle et de couple.

En considérant le cœur de la foi chrétienne tel que présenté plus haut dans ce texte, faites la vérité avec vous-même, en vous demandant :

« **Suis-je prêt à prendre ce double engagement ?** »



- **POUR MOI-MÊME**, suis-je prêt à affirmer solennellement devant toutes les personnes que j'inviterai à la célébration du baptême que **le Christ et son Évangile constituent la source où je puise l'orientation de ma vie ?**
- **POUR MON ENFANT**, suis-je prêt, avec le support des autres chrétiens, à faire en sorte **qu'il découvre progressivement toutes ces facettes de la foi** dans laquelle son baptême va l'insérer ?»

